

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
4 mars 2010
n° 2118
1,30 €

Ce qui se joue
au Sud...

Enbat

erabakia



EH bai



**le 14 mars
le seul vote utile**

LE VOTE PROTESTATAIRE





Bozka EH Bai !

AL'INVERSE de ce que l'on constate dans l'Hexagone, les élections régionales du 14 mars suscitent de l'intérêt en Pays Basque. Ici, la campagne a pris des couleurs locales en raison de sujets brûlants mobilisateurs. La LGV d'abord, qui oppose les notables du BAB à la majorité des élus et des habitants du Labourd, contraignant certains candidats à des circonvolutions spectaculaires en vue de conserver leur place dans des listes pro-LGV.

La consultation de Batera ensuite, qui met en ordre de marche des milliers de militants et qui sera organisée ce jour-là dans une centaine de communes autour de la question de la création d'une « *collectivité territoriale Pays Basque* ».

Les régionales ne sont pas délaissées par le monde abertzale qui, malgré un type de scrutin défavorable, a pris date pour ce rendez-vous. Outre le PNB qui peut se permettre de financer une campagne en pure perte en présentant 95 candidats n'ayant pas la moindre chance d'être élus, l'on retrouve, à gauche, Euskal Herria Bai. Abertzaleen Batasuna et Batasuna ont décidé de se présenter une nouvelle fois unis, mais de manière originale. Mesurant l'absurdité d'aligner des candidats abertzale en Lot-et-Garonne ou en Dordogne, ils ont opté pour un vote protestataire.

L'objectif recherché est triple. Il s'agit tout d'abord, de faire une campagne positive et populaire. De porter haut et fort un grand « *Oui* » en faveur du Pays Basque, un puissant « *Bai* » face à tous les « *Ez* » et les silences méprisants de l'État. Un message d'espoir, jeune, résolu et militant, pour soutenir Euskal Herriko Laborantxa Ganbara, la consultation de Batera et l'officialisation de l'euskara, initiatives qui visent à construire le Pays Basque de demain, à le doter d'outils lui permettant de développer lui-même ses propres projets.

EH Bai veut aussi faire part de sa colère. Le vote protestataire entend rappeler qu'il se passe ici des choses inquiétantes, que des militants disparaissent sans laisser de traces, que d'autres sont torturés en toute impunité ou menacés dans leur intégrité, qu'un gros doute plane sur la nature des activités des forces de police espagnoles en dehors de leur cadre « *naturel* », rappelant les sombres heures du GAL. Que des jeunes sont fichés, convoqués, arrêtés, inculpés par un État dont la nature répressive s'accroît au fil des années.

EH Bai se veut enfin porteuse d'avenir: malgré les divergences et les oppositions, elle démontre que l'alliance des forces abertzale est le bon chemin. Que le terrain politique est le seul qui permette de combattre l'État efficacement. Par le choix difficile de l'alliance avec Batasuna, AB pose un jalon essentiel pour l'avenir, celui du rapprochement durable et sincère. Il encourage Batasuna dans le virage périlleux qu'il entreprend, celui du choix d'une lutte exclusivement civile et démocratique, de l'émancipation de la tutelle militariste et passéiste d'ETA. Batasuna qui se libère définitivement de la stratégie politico-militaire et qui promeut un cadre administratif distinct pour Iparralde, prenant ainsi en compte le rythme particulier de ce dernier, se rallie de fait aux grandes idées portées par AB depuis près de dix ans.

Espoir, colère et avenir, telles sont les motivations qui doivent nous pousser à voter EH Bai le 14 mars prochain.

Batasun berriaren oinarriak

EZKER abertzale ofizialak bere gogoetaren emaitzak aurkeztu zituenetik itxaropena eta mesfidantza nahasi dira Euskal Herrian. Itxaropena, ezker abertzalearen postura zinez berria delako, eta argi eta garbi egin duelako indarkeriarik gabeko estrategiaren aldeko apustua. Hots, ulertu behar dugu borroka armatuak ez duela lekurik izanen orain hasten den garai berrian.

Beste batzuk ez dira fida. Lehen ere itxaropena piztu zuten ekimenak sortu ziren, hala nola Lizarra-Garazi 1998an eta Anoetako proposamena eta Loiolako elkarrizketak 2006an. Hain zuzen, Hego Euskal Herriko herriko bozak baino urte bat lehenago, bialdi haietan. Hirugarren aldi hau ere herriko bozak baino urte bat lehenago dator. Ezker Abertzalearentzat hil ala bizikoa da ondoko hauteskunde horietan legezkoa izatea. Horregatik, hauteskundeetan izateko bidea aurkitu behar dute. Eta zer dakigu hamalau hilabeteren buruan prozesua ez dela berriz hankaz gora joanen, 1998koa eta 2006koa bezala? —galdetuko dute batzuek.

Azken bi prozesuek sortu zuten itxaropenaren ondotik gertatu zen frustrazioa, mesfidantza eta ETAREN sinesgarritasun falta karga pisu bat dira hirugarren prozesu baterako. Alta, arrazoi guztiak baditugu pentsatzeko hirugarren ahalegin hori zinez beste parametro batzuetan sortzen dela. Aldi honetan, ETAK ezin du su-eten bat hautsi herriko bozen biharamunean, hori eginen balu, laugarren aukerarik ez delako izanen. Baina bereziki, behingoz, ezker abertzale ofizialak ulertu bide du borroka armatuaren strategiarekin ezin dela emaitzarik lor-

tu, eta bide zibil eta demokratikoa hobetsi duela, horretarako indar metaketaren aldeko apustua eginez.

Indar metaketa noren artean, ordea? Mementoan, indar metaketa seinale batzuk ageri dira... Batasunaren eta EAren artean. Zinez ilusio sortzaile eta dinamika eragile izatekotan, indar metaketa horrek zabalagoa izan beharko luke. Mementoan, harremanak hobetzen ari direlako seinale batzuk baldin badira ere, Aralar franko bazter daukate. Eta bazterketa horretan, EAK badu bere jokoa. Joan den astean, EAK Gasteizen duen legebiltzarkideak ez zuen bozkatu Egunkariako auzpiztuen absolbitzearen aldeko mozioa, salatuz mozio hark ez zituela auzipetuek jasan torturak aipatzen. Nola uler jarrera hori, auzipetuek bere legebiltzarraren bozketa eskertu zute-nean eta azken hilabete eta asteetan absolbitzea eta absolbitzea baizik ez dutenean eskatzen eta aipatzen? EAK mozioaren sustatzailea zen eta PSE-EEren babes azpimarragarria lortu zuen Aralar gaizki utzi nahi izan du, eta Batasunaren basea seduzitu, nahiz eta horretarako demagogia erabili. Zeren eta, torturak salatu nahi bazituen, aktualitate bero-beroa bazuen, aste hartan berean atxilotu gazte batzuen torturak salatzeke. Ez zuen egin.

Joan den asteburuan aurkeztu zuten Independentistak sarean ere EAKo eta Batasuneko jendea dago; baina zergatik ez dago Aralerreko edo ABko ezagunik? Hegoaldean, EA Batasunarekin eskuz esku doa, bere burua garbitu nahiz bezala. Ez da kontraesanen beldur, eta Iparraldean Euskal Herria Bai hautatzeko ordez, Europe Ecologie-rekin aurkeztu da.



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

Voter abertzale le 14 mars

● Peio Etcheverry-Ainchart

EN effet, nous sommes à une semaine et demie du premier tour des régionales et le moment est venu de se poser plusieurs questions, qui à mon avis sont particulièrement importantes.

Piqûre de rappel

Tout d'abord une question de base pour celles et ceux qui se sentiraient les moins motivés par l'élection : aller voter, oui ou non ? La question peut paraître incongrue mais en réalité on constate à chaque élection que le taux d'abstention touche autant l'électorat abertzale que les autres. Or, s'il y a un minimum à consentir lorsque l'on a quelque idée de la citoyenneté, c'est bien de faire l'effort d'aller voter pour éviter que les autres — ceux qui n'oublieront pas, eux, de voter — choisissent à notre place. C'est à ce prix, somme toute modique, que nous aurons la légitimité pour nous plaindre des choix opérés en notre nom. Et si l'on ne peut vraiment voter pour quelque raison que ce soit, pensons au moins à donner notre procuration et une consigne de vote à un proche, effort bien modeste mais qui peut changer bien des choses pour un monde abertzale qui prétend peser sur la politique locale.

Rien là de bien original, mais il est des fondamentaux à rappeler parfois, pour éviter les surprises à l'étude des listes d'émargement.

Un dilemme pour les abertzale

Et puis vient la question du choix du vote. On le sait, la gauche abertzale d'Iparralde est de plus en plus fractionnée entre une tendance cherchant l'alliance avec la gauche française, notamment avec Europe Écologie, une autre qui au contraire veut une reconduction systématique de la formule Euskal Herria Bai, et enfin une dernière qui pense qu'à chaque type d'élection correspond une stratégie, parfois différente de l'une à l'autre. En ce qui me concerne, je fais partie de cette dernière tendance. Au risque de me tromper, évidemment, je pense que les élections dites locales sont faites pour que les abertzale portent eux-mêmes leur message au premier tour, parce que c'est leur responsabilité face à la population et parce que personne ne le fera à leur place. Et puis accessoirement, si l'on commence à faire des deuxièmes tours à la place des premiers, on peut dire adieu à la pluralité politique et verser directement dans un bipartisme à l'Américaine... C'est une des raisons pour lesquelles je pense que la formule Euskal Herria Bai est la bonne pour cette élection. Les autres raisons rejoignent l'argumentaire porté par la coalition pendant cette campagne, inutile de s'étendre ici dessus.

Apparemment, *Enbata* a décidé de faire campagne pour Europe Écologie, ce qui est parfaitement son droit puisque l'hebdomadaire n'est



lié à aucun parti politique. Mais pour moi c'est une erreur. D'abord une erreur politique car la campagne d'Europe Écologie, pendant ces régionales, montre que quand les abertzale ne sont pas là pour la porter, elle est à la fois inexistante en Pays Basque, et en outre elle n'y fait entendre aucune des revendications abertzale qu'elle est pourtant censée avoir intégrées. Ensuite, c'est une erreur tactique car elle risque de porter préjudice à la lisibilité et au résultat de la campagne Euskal Herria Bai, qui a majoritairement été avalisée par la base abertzale, à tort ou à raison. Ce que je veux dire par là, c'est que maintenant que la décision est prise, il n'y a rien à gagner à appeler à voter pour une liste qui ne nous devra rien en retour. Pire, un bon résultat d'Europe Écologie en Pays Basque dû à des voix abertzale inévitablement non quantifiables, donnerait une fausse image des équilibres politiques locaux, à notre détriment.

Voter Euskal Herria Bai

Étant moi-même relativement proche d'Europe Écologie, je lui souhaite le meilleur résultat possible durant ces élections. Mais je lui souhaite le meilleur résultat auquel il puisse prétendre par lui-même, et non un résultat grossi par des voix abertzale qui affaibliraient d'autant notre progression électorale de ces dernières années et — espérons-le — des années à venir. On peut être insatisfait du choix d'AB lors de ces régionales, mais personne n'a rien à gagner à marquer son désaccord en votant pour une liste qui nous est jusqu'à preuve du contraire concurrente.

Quant à Euskal Herria Bai, je reconnais que la formule est compliquée. Pas de liste à voter (le dépôt de liste n'était que technique, pour être intégré dans la campagne officielle), pas de bulletin disponible dans les bureaux de vote, un décompte comme bulletins nuls... le type de scrutin ne donnait aucun autre choix. Mais un message fort et un geste simple : télécharger un bulletin EHBai (www.ehbai.info), ou en récupérer à droite ou à gauche, voire même prendre un morceau de papier et y noter «EHBai»... Tout est valable pour faire de cette campagne de protestation un succès et commencer à préparer les élections suivantes de manière plus académique.

●●● que, pour conclure le concours de boules pointues que s'adressent les candidats aux régionales en Ile-de-France, l'eurodéputé Vincent Peillon rappelle la condamnation en correctionnelle en 1965 d'Alain Madelin et Patrick Devedjian, alors étudiants, pour vol de voiture. Ces deux grands libéraux pratiquaient déjà l'emprunt d'Etat.

●●● que Charles Pasqua, qu'on a connu plus strict, soit favorable à la réforme de la garde à vue et pour la présence de l'avocat dès la première heure. «*Il y a trop de policiers qui se laissent aller*».

Celui qui voulait terroriser les terroristes aurait-il les chocottes ?

●●● pas tant que ça, que l'ex-PS, ami de Mitterrand, Michel Charasse ait été nommé par Sarko au Conseil constitutionnel. Ardent profiteur des chasses présidentielles, il est la dernière prise à tomber dans la gibecière de Sarko.

●●● que la charismatique chef de l'Eglise protestante allemande, Margot Kässmann, se soit fait choper un samedi soir à brûler un feu rouge en état d'ébriété avancée. Un peu dans les vaps, elle aurait cependant hâlé les policiers : «*Que celui qui n'a jamais pêché...*»

●●● que le docteur Eric Soares soit poursuivi par le préfet des Pyrénées-Atlantiques Philippe Rey pour outrage : révolté par la mise en centre de rétention à Hendaye de deux enfants albanais de 7 et 5 ans, mesure ensuite annulée par la cour d'appel, il lui avait adressé un mail : «*Cela me rappelle une triste époque où l'on mettait les enfants dans des wagons pour les envoyer en Allemagne*». Il est fou ce toubib, aucun préfet n'a envoyé d'enfants en Allemagne!

●●● que, grâce à la prévention des autorités espagnoles, le bilan humain de la tempête Xynthia soit bien moins lourd qu'en France alors que les vents ont soufflé à 228 km/h en Biscaye, bien plus violemment qu'en Charente-Maritime. Cette fois le nuage de Tchernobyl s'est bien arrêté à la frontière...



Batasuna recherche une porte de sortie

La principale formation de la gauche abertzale a rendu publique une nouvelle déclaration d'intention, Zutik Euskal Herria. Présentée par ses initiateurs comme une avancée considérable, elle laisse toutefois sceptique nombre d'observateurs. Avec le manifeste Ari gara, un nouveau mouvement indépendantiste auquel participent EA et Batasuna est sur les rails.

ZUTIK Euskal Herria, tel est le nom de cette déclaration diffusée le 16 février par la mouvance de Batasuna, après un débat interne de plusieurs mois. À grand renfort de mise en scène, elle représenterait pour la gauche abertzale un énorme pas en avant dans la résolution négociée du conflit en Pays Basque. Dans ce document assez indigeste de cinq pages qui ressemble à une longue déclaration d'intentions dans le jargon habituel, le passage essentiel serait le suivant: «Le processus démocratique doit se développer en l'absence totale de violence et sans ingérence, le dialogue et la négociation entre les forces politiques se déroulant selon les principes du sénateur Mitchell. Personne ne pourra user de la force ou faire des menaces en l'utilisant pour influencer le cours, le résultat des négociations politiques ou tenter de modifier l'accord réalisé entre les parties».

On lira ci-contre les six principes de George J. Mitchell mis en œuvre dans le processus de paix irlandais. Ces principes élaborés par le diplomate américain ont été le préalable signé par toutes les parties, y compris par les deux gouvernements de Londres et de Dublin, avant les négociations qui ont abouti à l'accord du

Vendredi saint. En revanche, dans l'affaire basque, il s'agit d'une proposition unilatérale de la gauche abertzale qui met sur le même plan la violence d'ETA et celle de la répression étatique, elle propose leur arrêt simultané. Un des leaders de Batasuna, Rufi Etxeberria, n'a fait que le confirmer le 21 février dans une interview donnée à *Berria*. Il est donc demeuré dans la stricte orthodoxie de son mouvement qui est la sienne depuis plusieurs années.

Formule usée

Les très nombreuses arrestations depuis janvier, une tous les deux jours, et leur lot considérable d'armement et d'explosifs saisis, démontrent qu'ETA passe son temps à préparer de nouveaux attentats; et que les gouvernements espagnols et français redoublent d'efforts pour stériliser toute velléité de lutte armée. Donc, dans les faits, rien de très neuf pour l'instant et pas de trêve annoncée par ETA. La formule semble usée et repoussée sine die.

Le but que poursuit Batasuna est d'obtenir des Espagnols la légalisation d'un parti et d'exister à nouveau sur la scène institutionnelle au travers d'une nouvelle formation souverainiste. La question est de savoir quel est le prix qu'il

est prêt à payer pour cela, ou plutôt le montant qu'exigera l'Espagne. Le coup de génie du gouvernement espagnol, une fois vidé le nouveau statut catalan de son contenu, est d'être parvenu à instrumentaliser les indépendantistes basques et permettre ainsi aux espagnolistes de conquérir le pouvoir en Navarre et dans la Communauté autonome. Les Espagnols ont donc tout intérêt à ce que la situation actuelle perdure le plus longtemps possible. Ils demanderont un prix extraordinairement élevé en exigeant de Batasuna et d'ETA de passer sous leurs fourches caudines, c'est-à-dire l'abandon définitif des armes sans condition, alors que leur activité politique et militaire est devenue résiduelle. Voilà où mènent des années d'aveuglement et le fait de sous-estimer son adversaire.

La gauche abertzale après sa déclaration du 16 février en est aujourd'hui réduite à quémander un geste du gouvernement espagnol, un «message de sérénité». Situation pathétique et bilan effroyable de «cinquante ans de lutte».

Le tournant de 2011

Au chapitre des hypothèses optimistes ou pessimistes, les commentateurs sont légion. Certains voient dans Zutik Euskal Herria une autonomisation des politiques par rapport aux militaires, un discours adressé d'abord à ETA par la tendance en faveur de l'arrêt de la lutte armée. D'autres évoquent un scénario de retrait progressif ou graduel d'ETA, une condamnation possible du prochain attentat s'il se produit, ou encore de négociations secrètes avec le PSOE via son leader guipuzkoan Jesus Egiguren. Mais ce ne sont que bruits de couloirs et plans sur la comète.

L'avocat sud-africain Brian Currin qui accompagne depuis deux ans Batasuna dans sa démarche, indique le 28 février que la gauche abertzale n'est pas parvenue à convaincre la totalité d'ETA dans sa nouvelle offre de dialogue, synthétisée dans le document Zutik Euskal Herria. Cela demeure la grande question, mais pour l'avocat, les responsables indépendantistes ne peuvent attendre indéfiniment et des évolutions vont apparaître. Le grand tournant se situera aux élections de 2011 avec l'autorisation ou l'interdiction d'une formation émanant de la gauche abertzale liée à ETA.

Ari Gara, nouveau mouvement indépendantiste

Toujours est-il que Batasuna ne perd pas de temps en lançant le 27 février à Donostia un nouveau mouvement: Ari gara. Il se présente comme un réseau ouvert et pluriel, chargé



Donostia 27 février, les fondateurs du nouveau mouvement indépendantiste Ari Gara

BRUNO ET MARION, ONT REUSSI A CONSTRUIRE EN 6 MOIS LEUR MAISON EN BOIS AVEC TOIT VEGETALISE A ANGLET

Joindre le "plus écologique" et l'accessible, c'est possible

Ou de l'art d'allier le plus d'écologie,
avec le plus d'économie et de bien-être



Construire en bois, c'est avant tout préserver son environnement

Le débat sur les alternatives locales au Changement Climatique (au Forum de Bayonne de novembre dernier) a permis à Marion et Bruno de témoigner de leur expérience suite à la construction de leur maison en bois avec toit végétalisé dans la commune d'Anglet. *Alda!* les a rencontrés pour essayer de voir de plus près comment ce projet original et d'avenir a pu être réalisé.

Cela fait longtemps que Bruno et Marion ont fait le choix personnel pour une vie avec le moins de pesticides possible. Pour cela ils essaient d'avoir une consommation saine qui passe entre autre par la tournée des marchés locaux.

En 2008, ils décident d'appliquer cette philosophie au niveau de leur habitat.

Pour cela, il fallait trouver une réponse à la question "Comment construire sa maison avec le moins d'impact sur l'environnement ?"

Comme le dit Bruno : "Cela passe par "penser par nous-mêmes", "être honnête avec nous-mêmes" et "nous faire aider par des amis-experts"".

"Le choix de faire une maison en bois, la plus écologique possible, part de convictions personnelles et nous tenions à respecter au maximum le terrain (terrain familial) et notre environnement." ajoute Marion. "Construire en bois c'est avant tout préserver son environnement. Il absorbe le CO2 et par sa faible inertie thermique il permet de réaliser de véritables économies d'énergie." →

Autre avantage, un chantier de construction en bois, à la différence du béton qui nécessite de l'eau, est un chantier rapide et propre."

D'autre part, Bruno et Marion ont fait le choix d'une toiture végétalisée qui a également de nombreuses propriétés :

✓ *Esthétique* : c'est un moyen simple d'y créer des surfaces vertes supplémentaires pour la vue de leur voisinage.

✓ *Ecologique* : impact écologique sur l'eau, la toiture végétalisée permet la régulation des eaux de pluie, elle absorbe les pointes de précipitations («effet retard»). Elle limite ainsi l'engorgement des canalisations lors de violents orages. Impact écologique sur l'air, elle constitue un véritable «poumon vert» dans la ville. Elle libère de l'oxygène et fixe le CO₂ et fixe et retient les poussières contenues dans l'air.

✓ *Protection du bâtiment* : la toiture végétalisée améliore la protection thermique du bâtiment.

Soigner la forme du projet

Malgré ces caractéristiques "atypiques", le projet a été approuvé par la Mairie d'Anglet. Marion nous donne quelques caractéristiques de la façon dont leur demande a été présentée.

"Nous avons eu beaucoup de chance car c'est une conjoncture d'événement qui a fait que ça a fonctionné, par contre il ne faut pas hésiter à aller voir les gens et expliquer pourquoi on veut faire ça... malheureusement beaucoup de municipalités refusent encore les toits végétalisés, les panneaux solaires, etc."

Certes, le projet est passé sous un changement de municipalité devenant de gauche et écologiste. Les nouveaux responsables pouvaient difficilement faire autrement... Cependant, voici les étapes suivies qui pourraient permettre à tout porteur de projet de connaître le même sort : permis accepté en 3 semaines.

✓ Contact avec un responsable urbanisme à la mairie pour lui expliquer l'esprit du projet. Le responsable en question sensibilisé à l'écologie recommande à Marion et Bruno d'aller voir un architecte du CAUE (Conseil (gratuit) d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement), et de lui demander également son avis pour pouvoir appuyer le dossier.

✓ L'architecte du CAUE, qui a aussi beaucoup aimé le projet, leur a conseillé aussi d'améliorer les dessins d'architecte pour rendre le projet plus joli.

✓ Toutes ces recommandations étant prises en compte, le permis a été déposé accompagné d'une lettre pour réexpliquer le contexte : *"terrain familiale, volonté de préserver l'environnement... que le projet a été validé par un archi du CAUE..."*

Le permis a été accepté en 3 semaines.

Faire de la pédagogie environnementale

Marion souligne que dans toutes les étapes l'argumentaire mis en avant pour *"préserver la santé"* a évité d'être trop pointu. Le but étant de se faire comprendre par les non convaincus *"qui peuvent nous prendre pour des paranos"...*

Selon le coupe angeluar, les décideurs *"ont été sensibles sur le chantier propre, la maison peu polluante dans sa construction et dans son utilisation"*. Un autre point fort aussi, *"une commune nouvellement écolo s'est sentie obligée de montrer l'exemple, et ne pouvait refuser un projet qui était complet : maison en bois toit végétalisé, que le poêle à bois pour chauffer..."*

En conclusion, on peut comme le disent Bruno et Marion, résumer la réussite de leur dossier à *"un coup de chance"...*

Mais il faut surtout voir dans leur démarche la préparation des dossiers, les échanges d'informations, les rencontres avec les différents intervenants et décideurs

comme autant d'opportunités créées et saisies par le duo.

Comme disent les marins, il n'y a pas de vent mauvais pour ceux qui comme Bruno et Marion savent où ils veulent aller ! Le tout c'est de savoir louvoyer, c'est à dire savoir utiliser (en plaçant les voiles comme il faut) même un vent "contraire" pour se rapprocher de son objectif.

Ecologique, mais accessible

Enfin, un autre aspect du projet mené à bien en moins de 6 mois à Anglet est à souligner. C'est celui du coût total de cette construction plus écologique et à l'avenir plus économe en énergie.

Bruno et Marion nous confirment que leur maison (pour une famille avec deux enfants) leur est revenu finalement pour un budget équivalent à celui d'une construction standard de cette taille à Anglet. Certes, pour arriver à cela, il a fallu palier au manque de culture de construction en bois dans la région par l'expérience Bruno (déjà habitué au bois et aux projets dans ses activités de paysagiste), par le choix de l'auto-construction dans la mesure du possible et en fait l'implication de toute la famille dans la réalisation de ce projet.

Bruno et Marion en tirent comme satisfaction le fait d'avoir eux mêmes pu réaliser et mener à bien ce projet de mise en cohérence de leurs valeurs avec leurs pratiques au quotidien. En fait, le choix de cette construction en bois leur a permis de créer un lieu de vie qui a un très bon bilan énergétique(*) et qui leur permet d'allier le plus d'écologie, avec le plus d'économie et de bien être.



Maison en construction : vue de la structure en bois

(*) 35 kwh/m²/an alors qu'une maison BBC (Bâtiment Basse Consommation) est préconisée à 50 kwh/m²/an

Le simple poêle à bois pour chauffer la maison suffit largement, la maison n'étant jamais descendue en dessous de 16° et que dès que le poêle fonctionne la maison atteint très vite les 20°.

Primaderako liliak

Lucien Etxezaharreta

Primaderako liliak goizik ziren lora-tuak?

Aurten hotz, haize ala euri, martxo hastapena arte itxaron behar izan dute. Ez da dudarik hargatik orain: hor dira.

Garai batean solasa lili zela zioten mintzaldi ederretaz, egun aldiz ez delarik halako predikurik.. nahiz hau-teskunde garaia hor dugula eta han edo hemen hitz ederrik baden.

Bainan nun dira gure lehengo pre-dikariak?

Monzon batek iduriz beti Historiari begira zituenak edo Euskaltzaleen Biltzarraren bazkari ondarretakoak.. oi Labeguerieren abots borobila edo Luberriaga baten zirtoz apaindua: non zarete.

Diskurtso teknikoak ditugu gehiago oraina: euskal nortasuna gerizatuko duten egituren eskatzeko hainbat teknika, ekonomia, instituzio egituren barreatze, biluzte eta bereraikitze solasak...

Non dira Marc Legasse baten hitzak, aberri intenporal poetiko Bidasoarik gabekoa aldarrikatzen zuelarik? Baionako Albert Ier eskolako aterbean, euri uharren azpian salatzen zuelarik euskal gramatikaren aurkako erauntsia edozoin paasolek ezin gerizatuzkoa?

Alabainan, erretx da hainbat kuia lilien elasturiaz irri egitea, hauek ahaztarazten daukutela politika serio-sa dela.

Harat goiti behatuz, bixtan de Huchon-Pécresse partidako punduen kondatzea atsegin dela: zorionez ekaitz berriarekin beste solasik bada komunikabideetan orain.

Eta hemengo kuia liliak?

AHT bideak zatikatzen du jendea.

Azpiko gerlak hor dira ere euskaltzale-abertzaleen artean: ez dute jende ainitz harrotzen.

Kartzeletan barroteen artetik asko zeru mutuari begira...

□

MAURICETTE GARAT

Emazteek Diote, Hasparren

Marche Mondiale 2010

Faire avancer la prise de conscience et les actions favorables à la cause des femmes

Depuis 1975 l'ONU organise, environ tous les 5 ans, des Conférences Internationales sur les femmes. Trouvant ces grandes conférences éloignées de notre réalité, en 1995, un contre forum est organisé par des ONG et exprime la détermination des femmes dans le monde entier à lutter pour l'Égalité, le Développement et la Paix.

Fédérer les mouvements de femmes

Le 17 octobre 1998 des femmes du monde entier réunies à Montréal décident d'organiser Une Marche Mondiale des Femmes pour fédérer les mouvements de femmes et faire avancer la prise de conscience et les actions favorables à la cause des femmes (50% de la population mondiale).

Ainsi depuis 2000, tous les 5 ans, du 8 mars au 17 octobre, les Femmes du Monde «*se mettent en route*» avec à chaque fois un thème fédérateur : contre la pauvreté, pour le partage des richesses, contre la violence, pour le respect de l'intégrité physique, mentale et morale des femmes, etc.

Charte Mondiale des Femmes pour l'humanité

En 2005, les groupes de femmes constitués dans le monde entier élaborent et adoptent la Charte Mondiale des Femmes pour l'Humanité, qui affirme les principes essentiels de base pour construire un monde où les droits et libertés de toutes et tous soient respectés (disponible sur internet ou à Emazteek Diote).

Souveraineté alimentaire

En 2010, dans les thèmes proposés les femmes d'Euskal Herri, réunies dans la «*Plate forme d'EH*» ont choisi la souveraineté alimentaire. En Euskal Herri les groupes de femmes existants sont entrés dans ce mouvement mondial, d'autres se sont créés ; ce qui nous donne beaucoup plus de force puisqu'on se sent portées par cette synergie de pensées et d'actions.

Action des femmes pour réduire les inégalités

Tout d'abord ce mouvement nous démontre que, depuis longtemps, nous avons raison dans notre combat de tous les jours :



nous ne sommes pas dans l'utopie, ni dans un combat perdu d'avance comme certains pensent. Ces inégalités existent et la société a besoin de nos actions pour les réduire.

Se prendre en charge dans toutes les dimensions de sa vie de femme

Emazteek Diote, association féministe et d'Éducation Populaire créée à Hasparren en 1984 a pour objectif d'inciter et d'aider les femmes à se prendre en charge dans toutes les dimensions de leur vie de femme. Ceci passe par la prise de conscience de chacune de ce qu'elle est, formuler son propre projet de vie, l'aider à trouver et à utiliser l'information et les moyens nécessaires pour y arriver.

Changer la société en respectant l'écologie

Le rôle social de la femme est immense et se voit dans tous les instants de notre vie quotidienne. Emazteek Diote travaille pour un changement social important liant l'écologie et l'Humanité puisque tout est interdépendant. On ne peut envisager le respect de l'Humanité sans respect de la Nature. Depuis plus de vingt ans nous faisons des actions dans ce sens : conférences, ateliers, débats... Nous disposons aussi d'un centre documentaire. Les thèmes abordés sont : éducation non sexiste et non violente, santé par les médecines naturelles non agressives, information sur les droits des femmes, aide aux femmes en difficulté, etc.

Collaboration avec les acteurs locaux et les groupes de femmes

Depuis longtemps aussi nous collaborons avec des acteurs locaux (paysans bio de BLE et organismes écologistes, dans le cadre d'ASUNAK (marché bio annuel), dans le combat contre l'installation d'antennes d'ondes électromagnétiques, avec l'équipe du cinéma Haritz Barne, etc.) et avec des groupes de femmes du Pays Basque (nord et sud) dans les rassemblements contre les violences sexistes, les journées de travail sur le respect des droits, etc.

Dès le 8 mars nous vous donnons rendez-vous aux différentes animations qui se dérouleront sur Hasparren dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes 2010.

□

Emazteek Diote : 05 59 29 16 08

Liberté

A voir à l'Atalante, le cinéma d'art et d'essai de Bayonne

France – 2008 – 1h50 – Réalisé par Tony Gatlif avec Marc Lavoine, Marie- José Croze, James Thierrée...

Théodore, vétérinaire et maire d'un village situé en zone occupée pendant la Seconde Guerre mondiale, a recueilli P'tit Claude, neuf ans, dont les parents ont disparu depuis le début de la guerre. Mademoiselle Lundi, l'institutrice fait la connaissance des Tsiganes qui se sont installés à quelques pas de là. Ils sont venus pour faire les vendanges dans le pays. Humaniste et républicaine convaincue, elle s'arrange, avec l'aide de Théodore, pour que les enfants tsiganes soient scolarisés. De son côté, P'tit Claude se prend d'amitié pour Taloche, grand gamin bohémien de trente ans qui se promène partout avec son singe sur l'épaule. Mais les contrôles d'identité imposés par le régime de Vichy se multiplient et les Tsiganes, peuple nomade, n'ont plus le droit de circuler librement...

Tony Gatlif évoque une page peu glorieuse de l'histoire de France, celle de la déportation des Tsiganes. Il vient rappeler qu'avant même que les Allemands deman-

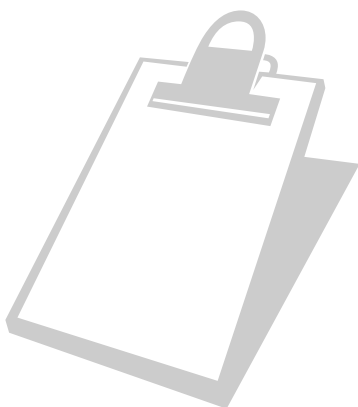


Le réalisateur de Liberté, Tony Gatlif met en scène le destin des Roms depuis longtemps. Liberté aborde la question du génocide où 250 à 500 000 tziganes ont été exterminés par les nazis.

dent un internement, les Français de Vichy ont adopté dès 1940 des lois obligeant les nomades à se fixer dans une commune, dans des espaces nommés alors camps de concentration. Sans concession vis-à-vis de la responsabilité de la France, Tony Gatlif évoque aussi l'existence de «Justes», qui

aidèrent quelques familles à se cacher. Il signe ainsi un film très personnel et bouleversant, porté par l'interprétation incroyable de James Thierrée, clown acrobate qui incarne avec fougue la liberté viscérale du peuple tzigane... □

L'Agenda de la Fondation



Aldaren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

**MANU ROBLES-ARANGIZ
FUNDAZIOAREN HITZALDIAK :**
Kopenhagueko porrota eta klima
aldaketaren borroka



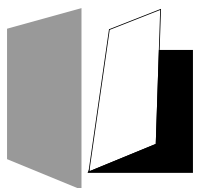
Juan Lopez de Uralde eta Paul Nicholson

Juan López de Uralde (Greenpeace España-ko zuzendaria 2001etik geroz) eta Paul Nicholson-ek (Via Campesinaren koordinatzaileak Europa mailan) **Bilbon,**

**martxoaren 1an Manu Robles-Arangiz
Fundazioak antolatutako hitzaldian** Klima
aldaketaren borroka aipatu dute.

Juan Lopez de Uralde 80 hamarkada hasieran Greenpeace-n hasi zen boluntario gisa Rainbow Warrior untzian. Orduetik Greenpeace España eta Greenpeace Internazionalen ibili da lanean, Energia eta Toxikoak kanpainetako zuzendari gisa, eta Toxikoak kanpainako nazioarteko arduradun gisa, besteak beste.

Paul Nicholson-ek (Europako Vía Campesinaren koordinatzailea) Euskal Herri mailan EHNE sindikatuan ardurak ukan ditu. Vía Campesinan koordinatzaile orokor gisa ari da nazioarte mailan. □



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



«d'impulser un scénario démocratique qui rende possible l'indépendance». Ari gara appelle à un Aberri eguna, le 4 avril, à Irun et Hendaye. Figurent parmi ses promoteurs, des personnalités marquantes de Batasuna, en particulier Rufi Etxeberria, Tasio Erkizia, Floren Aioz et de EA, Rafa Larreina ou Sabin Intxaurrea, ainsi que des syndicalistes de LAB. Pour Iparralde, on trouve Battitta Amezttoy et Gabi Mouesca parmi les signataires. Ari gara prétend se situer hors du jeu électoral. Mais personne n'est dupe. Cela ressemble à s'y méprendre, à une nouvelle mouture de feu le pôle souverainiste. Mais aucune personnalité représentative d'Aralar n'en fait partie, aucune ne vient des rangs d'Alternatiba, scission d'EB au lendemain des dernières élections autonomiques.

Avec Ari gara, Batasuna avance ses pions: il testera demain le gouvernement espagnol sommé de donner un signe d'ouverture ou de maintenir le statu quo. Il teste également la société civile et les forces politiques basques, avec le lancement de ce parti indépendantiste qui fait siens la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international des droits civils et politique et les principes démocratiques. Entre le retrait progressif d'ETA et l'émergence de cette nouvelle force, nous saurons demain si la mutation fondamentale de la

Les très nombreuses arrestations depuis janvier, et leur lot considérable d'armement et d'explosifs saisis, démontrent qu'ETA passe son temps à préparer de nouveaux attentats. (...) Entre le retrait progressif d'ETA et l'émergence de cette nouvelle force, nous saurons demain si la mutation fondamentale de la gauche abertzale est possible.

gauche abertzale est possible. Tout abertzale sérieux ne peut que souhaiter le succès d'une telle recomposition politique, même si elle arrive avec quinze ans de retard.



Quid des principes de Mitchell

La déclaration Zutik Euskal Herria fait référence aux principes énoncés par le sénateur américain George J. Mitchell, fortement impliqué à la fin des années 90 dans la résolution du conflit irlandais, à la demande du président des USA Bill Clinton. Les principes de Mitchell sont les six règles fondamentales convenues par les gouvernements irlandais et britannique et les partis politiques en Irlande du Nord, pour participer aux pourparlers sur l'avenir de la région.

Toutes les personnes impliquées dans ces négociations ont dû affirmer leur engagement:

- 1- à utiliser des moyens exclusivement démocratiques et pacifiques pour résoudre des questions politiques;
- 2- à désarmer totalement toutes les organisations para-militaires;

3- à convenir que le désarmement soit vérifiable par une commission indépendante;

4- à renoncer à utiliser la force ou les menaces d'y recourir dans le but d'influencer le cours des événements ou le résultat de négociations entre les partis;

5- à respecter les termes de tout accord conclu dans les négociations entre les partis et à recourir à des méthodes exclusivement pacifiques pour tenter de changer le résultat des accords obtenus et avec lequel ils seraient en désaccord;

6- à recommander l'arrêt des meurtres et des violences pour «châtiment», à prendre des mesures efficaces pour éviter de tels actes.

L'acceptation de ces principes fut critiquée par une fraction de l'IRA qui créa pendant quelque temps une fraction dissidente.

Halal Janaria

Jakes Lafitte

LEHENIK eskerrik beroenak igortzen dizkiot Jean Louis Davant-i «*Minaretak*» izenburuko nire artikulua eman duen arretarengatik. Horra noiz Frantziako Flandrietan «*halal*» arragia zerbitzen duen Quick deitu «*fast food*» jatetxe baten kari, musulmanoen aurkako beste polemika bat hasi dela gizartean. Frantziako nazio nortasunaz Gobernuak elkarriketak euki ondoren eta lege edo araudi batzuk eginez gero, naski, sortzen zaiku eztabaida berri hau. Haatik, ez da lehengo aldiz «*halal*» janaria Frantziako denda batzuetan topatzea, zeren-eta ez baitira atzo etorri musulmanak Frantziako lurraldeetara. Aljeria itsasoaren bestealdeko Frantzia izanagatik, Maroka eta Tunisia Frantziako babesguneak edo protektorat izan ondoren ez da hori batere harrigarria. Bretaina Handia bezala, iragan aldietan eremu kolonial baten jabe izateagatik, kolonia ohi guztietako jende asko heldu da Parisera eta probintzietako beste herrietara. Halal janaria aurki dezakegun bezalaxe, judutarrek jaten duten «*Kacher*» tankerako okela eta zenbait jaki exotikoak aurkitzen ziren lehenago zenbait denda berezi batzuetan eta gaur eros dezake nahi duenak salerosketa gune erraldoietan; Asia, Hego Amerika eta Afrikako janariari nagokie naski; mundualizazioak eta Ameriketako Estatu Batuek zabaltzen dizkiguten «*Mac Donald*» eta abarrak ere ez dira gutxi. Zorionez azken horien aurka oldar batzuk mugitzen diren arren, «*halal*» janariak gogoak inarrostren dituen bezain mugitzen ahal dira gogoak judutarren Kacher- edo beste janari exotikoen kontra? Dakidanez ez da hala gertatzen.

Halako ekintzetan, berriz, islamofobia sentitzen dela aitor dezaket beraz. Bi herri arrabiar musulmanotan bizi izan naiz nire lanarengatik, Algerian eta Abu Dhabin duela hogoita hamar urte gutxi gorabehera. Bietan txerrikia zerbitzen duten denda bereziak eta nazioarteko ostatu handi batzuk atxeman ditut, eta orokarki jendea nahiko gogo zabal edo tolerantea zen honi buruz. Nik uste dut Europako herritar guztiak tolerantzia berdina hedatu eta bururatu behar dugula, bestela, herri musulmanoetan txerrikia derrigorrez debekatu nahi luketeen integristen mailara jeits gaitzezke. Batek baino gehiagok esan dezake kultura musulmana, bai jantzetaz, bai eraikinetaz, bai janariaz, lehenago baino gehiago ikusten dela gure inguruetan gaur, eta «*gure nortasuna*» pixkanaka horrela beste eginen ari dela. Hau da nire ustez pentsakera faltsua; hain zuzen ere, bedi nire hauzoan halal eta Kacher arragitegiren bat, bedi Txina edo Koreako jatetxeren bat, Euskal Herriko eta Kasikoinako nire jaki gustukoekin jateari jarraikiko diot, noiztenka arrotz zaizkigun jaki horietaz gozatu arren. Kolonialismoaren denboretan zapaldurik izanik, beren kulturaz bizitzea ez zuten agerazari nahi musulmanoei; orain aldiz beren kultura honetaz harro dira eta libertate osoz hala nahi dute bizi. Hau da nire ustez gogo intolente bat nardatzen duena.



François Maitia, figure historique du Parti socialiste en Pays Basque

Vice-président sortant du Conseil régional, François Maitia entend porter à Bordeaux la spécificité basque. Pari difficile dans un parti marqué par le reniement sur le département Pays Basque et la vision productiviste du développement de sa tête de liste Alain Rousset

ENBATA: Conseiller régional sortant, quelles ont été les actions spécifiques de l'exécutif d'Alain Rousset pour le Pays Basque?

François Maitia: Le Conseil régional a été très présent au Pays Basque durant tout le mandat. Au travers tout d'abord de l'ensemble de ses politiques : lycées, formation professionnelle, TER, aides au développement économique... Je retiendrai cependant quelques actions tout à fait particulières. Ainsi, la Convention spécifique puis le Contrat territorial couvrant tout le Pays Basque alors même que les territoires infra-Pays Basque bénéficiaient du dispositif des Projets col-

lectifs de développement (Soule, Basse-Navarre...) ont constitué une procédure totalement dérogoratoire; l'Etablissement public foncier local pour le seul Pays Basque alors qu'ailleurs il s'agit d'établissements départementaux, l'appui au campus universitaire de Bayonne, la création de l'Office public de la langue basque, le soutien à la culture basque, la première phase de la régénération de la ligne ferroviaire Bayonne-Saint Jean Pied de Port, la mécanisation agricole spécifique en montagne, le soutien à Euskal Herriko Laborantza Ganbara, la participation à Herrikoa, sont des particularités propres au Pays Basque qui se distinguent également dans le domaine des projets de coopération transfrontalière soutenus par l'exécutif d'Alain Rousset.

Enb.: La politique transfrontalière du Conseil régional se limite-t-elle à de bonnes relations avec les communautés autonomes d'Euskadi et de Navarre, ou se fondent-elles sur la perspective d'une Euro-région et quel en serait le cadre juridique?

F. M.: Le Conseil régional est très actif au niveau de sa politique transfrontalière. Au sein de la Communauté de travail des Pyrénées et de son consorcio, des programmes européens Interreg dont il a été l'Autorité de gestion pour le programme 2000-2006 qui vient de s'achever. Il soutient annuellement près d'une centaine de projets dans le cadre des trois Fonds communs de coopération auxquels il contribue avec l'Aragon, la Navarre et Euskadi. Il est membre fondateur de la Conférence atlantique transpyrénéennes. A la fin de l'année 2009, il a décidé avec le gouvernement de la Communauté autonome d'Euskadi de créer une euro-région qui sera dotée d'une personnalité morale sous la forme d'un Groupement européen de coopération territoriale (GECT) susceptible d'assurer la maîtrise d'ouvrage d'équipements, la gestion de services, ou d'impulser des

actions de coopération (en matière de formation, d'enseignement supérieur, de transfert de technologie ou de gestion des espaces naturels par exemple). Les statuts et l'organisation du GECT seront arrêtés à la fin de ce printemps.

Enb.: On connaît l'opposition d'Alain Rousset à la réforme sarkozienne des collectivités locales. Quelle serait la reconnaissance que Rousset et le PS accorderaient à Iparralde dans une remise en perspective de la gestion des territoires?

F. M.: La réforme sarkozienne est une mauvaise réforme qu'Alain Rousset et les Socialistes combattent avec détermination. Elle propose un retour en arrière sur la décentralisation en rognant les libertés locales et le pouvoir fiscal des collectivités locales à l'occasion de la suppression de la taxe professionnelle, en accroissant leur dépendance financière vis-à-vis de l'Etat qui, lui, est criblé de dettes et accumule les déficits. La réforme envisage la suppression de la structure juridique des Pays. Cette structure juridique minimale que le Pays Basque a mis à profit durant 15 ans pour contractualiser avec l'Etat, la région et le département a permis une Convention spécifique et un Contrat territorial qui ont consolidé la vision globale Pays Basque que nous portons désormais sur notre territoire. Les parlementaires socialistes réussiront-ils à sauver cette structure minimale pour le Pays Basque face à des députés et sénateurs UMP que le Président de la République alignera le petit doigt sur la couture du pantalon? La situation politique actuelle n'est pas hélas! à la proposition sereine de l'approfondissement de notre expérience mais à la défense de ce que nous avons construit sur la base de la structure minimale de Pays. L'heure est au combat pour sauver la décentralisation. Le vote massif en faveur de la Gauche est seul de nature à contrecarrer la volonté recentralisatrice de Nicolas Sarkozy.

Enb.: Vous avez toujours soutenu la création d'un département Pays Basque, promesse non tenue de F. Mitterrand. Quelle devrait être la bonne stratégie de Batera dans le contexte actuel?

F. M.: Au soir de la votation citoyenne, les commentaires iront bon train. Celle-ci aura-



François Maitia



t-elle ou non permis de consolider le formidable travail de recueil de signatures durant plusieurs mois? La participation à cette votation citoyenne est d'une importance capitale pour la poursuite de la réflexion et de l'action en faveur d'une collectivité territoriale Pays Basque. L'acte de vote est différent de celui de la signature d'un document qu'un ami vous présente. Il ne reste que quelques jours pour convaincre et convaincre encore. La stratégie de Batera risque bien d'en être bouleversée. Chacun doit en prendre conscience. Pour ma part, je participerai à cette votation et voterai OUI à la question posée.

Enb.: *Pensez-vous qu'au-delà de l'insertion des langues régionales dans la Constitution au titre du patrimoine, une loi serait nécessaire à l'utilisation de l'euskara dans tous les actes de la vie publique? Sous quelles formes le Conseil régional peut-il s'investir sur ce thème indépendamment de son actuel engagement dans l'Office public de la langue basque?*

F. M.: Une loi a été promise à l'occasion du débat sur l'introduction des langues régionales dans la Constitution. Un projet de loi devait être déposé au Parlement dans l'année suivant la modification constitutionnelle. Force est de constater que parole n'a pas été tenue et qu'aucun ministre ne travaille sur la question. Que pourrait comporter une telle loi? A minima, la couverture juridique de ce qui se pratique déjà dans notre société et qui pourrait permettre à la France de ratifier la Charte européenne des langues minoritaires. Mieux, la loi pourrait confier aux Régions la compétence et la responsabilité des langues régionales. Ce serait un vrai progrès. La députée socialiste de Gironde Martine Faure travaille à la tête d'un intergroupe parlementaire à la rédaction d'une proposition de loi.

Enb.: *Alain Rousset est un acteur majeur de la LGV. Quels arguments opposez-vous à ceux, nombreux, qui contestent la pertinence de cette nouvelle ligne en Iparralde? Le «crochet» ferroviaire desservant la gare de Bayonne fera perdre de la vitesse et du temps. Soutenez-vous cette exception sur la voie existante?*

F. M.: Depuis que la Région assume la responsabilité du transport régional ferroviaire des voyageurs, l'offre de services a été fortement augmentée: trains supplémentaires, cadencement, politique tarifaire... Le parc roulant a été fortement renouvelé. Le succès est au rendez-vous puisque nous pouvons constater une augmentation de la fréquentation de 42%. S'agissant du TGV, il convient de rappeler qu'il s'agit d'un projet prioritaire européen dont la responsabilité incombe à l'Etat. Le Pays Basque est au cœur du maillon transfrontalier Dax-Vitoria. Le problème majeur est la croissance continue, régulière du fret routier. Les prévisions de trafic routier se sont jusqu'à ce jour révélées inférieures à la réalité constatée; elles

nous imposent de réussir le transfert d'une partie de ce trafic de la route vers le fer et le maritime. L'objectif à l'horizon 2030-2035 d'un report modal de 40 millions de tonnes de la route vers le fer, ainsi que l'augmentation souhaitée du trafic voyageurs induisent la nécessité de capacités ferroviaires nouvelles. Car la ligne nouvelle sera mixte fret-voyageurs. Le choix était de doubler les lignes actuelles in situ ou de créer des lignes nouvelles à l'extérieur de la partie urbaine la plus agglomérée. Cette dernière option a été retenue à l'issue du débat public de 2006. Nous la soutenons. Nous sommes convaincus, nous espérons donc être convainquants. Nous avons réclamé et obtenu que sur ce maillon transfrontalier, il y ait une gare TGV au Pays Basque, que la ligne nouvelle soit enfouie à un taux d'au moins 60% et qu'un programme d'accompagnement agricole et de l'habitat soit mis en œuvre pour traiter le plus humainement chacune des situations individuelles. Nous y serons très attentifs. S'agissant d'une gare au Pays Basque, personne n'a contesté qu'il en fallait une. Mais il est vrai que lorsqu'on parle du Pays Basque, ici, on n'a même pas besoin de traduire, il s'agit forcément du Pays Basque Nord. Il y aura donc une gare du Nord au sein de la métropole transfrontalière. Qui a posé la question de savoir si une métropole située sur un grand axe européen de transport peut avoir deux gares TGV? Ici, le même fonds européen financera deux gares pour la même métropole transfrontalière: une au nord et une au sud, car on se refuse à regarder en face cette métropole européenne en émergence. A moins que les autorités européennes... S'agissant du «crochet de Bayonne», je crois qu'il convient de rappeler que le grand intérêt du train est de transporter du cœur d'une ville au cœur d'une autre ville.

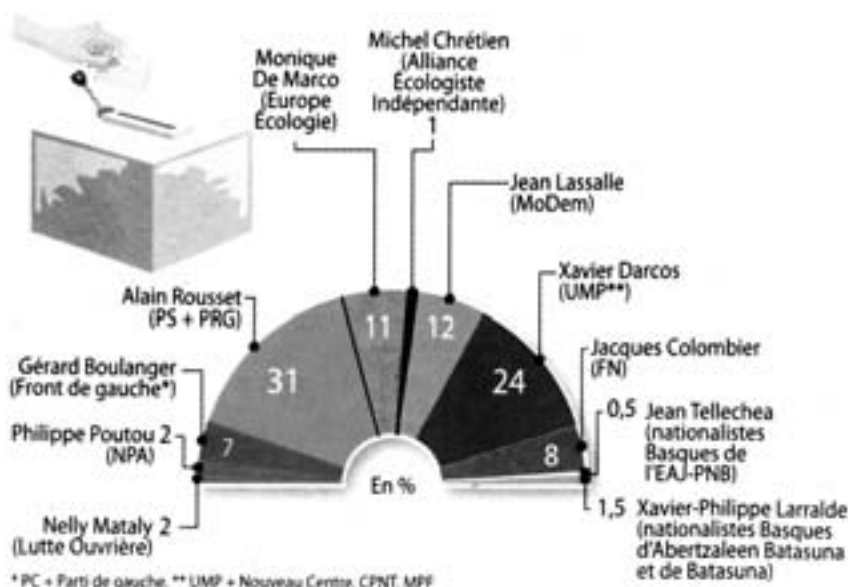
A la fin de l'année 2009, il a décidé avec le gouvernement de la Communauté autonome d'Euskadi de créer une euro-région qui sera dotée d'une personnalité morale sous la forme d'un Groupement européen de coopération territoriale. (...)

La loi pourrait confier aux Régions la compétence et la responsabilité des langues régionales.(...)

Nous avons réclamé et obtenu que sur ce maillon transfrontalier, il y ait une gare TGV au Pays Basque, que la ligne nouvelle soit enfouie à un taux d'au moins 60% et qu'un programme d'accompagnement agricole et de l'habitat soit mis en œuvre pour traiter le plus humainement chacune des situations individuelles.

Régionales 1^{er} tour

Sondage IFOP, paru dans *Sud Ouest* du 26 février





Le 14 mars prochain, un seul vote utile pour les abertzale : Le vote de protestation d'EH Bai

● Xabi Larralde

Le 14 mars prochain EH BAI appelle à un vote de protestation. Par le biais de cette consigne, nous entendons envoyer un signal fort aux autorités parisiennes en leur signifiant qu'elles ne pourront pas traiter indéfiniment par le mépris des revendications légitimes comme celles autour de l'institution, de l'euskara, des preso, de Labortxa Ganbara, de la LGV. La démarche d'EH Bai vis-à-vis de ces élections est pour le moins originale, et même si certains diront qu'elle est symbolique, ne doutons pas, qu'entre tous les résultats, le score de ce vote de protestation sera celui qui sera scruté avec le plus d'attention par ceux auxquels il s'adresse. Et ce tout d'abord parce que la consigne d'EH Bai relève d'une démarche militante ayant pour force une sincérité et une cohérence dans l'engagement qui tranche avec les jeux de politicienne auxquels nous assistons à l'occasion de ces élections. Car, pour ce qui est des autres candidatures, le débat sur la LGV en particulier, nous offre un beau tableau de ce que peut signifier la «real» politique. Commençons par l'UMP qui se dit pour le projet mais qui, par la voix de Peyoco Duhart, défend

la position inverse au sud Labourd. Idem pour le PS. Si on prend le Modem ensuite, on a un bel exemple de ce que peut vouloir dire «*tourner casaque*» avec un J-J. Lasserre notamment, qui, d'ancien promoteur de la 2X2 voies, est devenu un farouche opposant à la LGV... Pour continuer, le Front de gauche est contre la LGV, mais un de ses responsables les plus connus, D. Romestand va jusqu'à distribuer des tracts en faveur du projet dans les manifs anti-LGV... Enfin, Aquitaine Ecologie est contre le projet, mais on sent bien qu'ils vont rentrer dans le rang dès le second tour quand il s'agira de négocier leur place dans la majorité d'Alain Rousset. Mais au-delà de cette seule échéance du 14 mars, ce qui se joue dans le camp abertzale c'est la remise en marche d'EH Bai dans la perspective de l'ensemble du cycle électoral qui est programmé pour les années à venir. En effet, l'année prochaine auront lieu les élections cantonales, suivies en 2012 par les législatives. Puis en 2014 se dérouleront les élections municipales couplées aux élections régionales nouvelle mouture — c'est-à-dire incluant l'élection des conseillers territoriaux amenés

à remplacer les actuels conseillers généraux —, avec, dans la foulée, la tenue de nouvelles élections européennes. Or, une donne fondamentale s'impose à nous si l'on veut aller de l'avant dans le processus d'enracinement de l'abertzalisme actuellement en cours en Iparralde. Cette donne, c'est celle de la nécessaire unité des abertzale autour d'un projet progressiste. Les bons résultats électoraux des dernières années (municipales, cantonales et européennes) ont montré que le mouvement abertzale est en passe de s'imposer comme une force politique incontournable en Iparralde. A l'intérieur (Xibero, Baxe-Nafarroa), en dehors du mouvement abertzale, il n'y a en fait pas d'autres véritables alternatives à la droite et au centre au pouvoir depuis des années. Cela commence à être vrai aussi dans bons nombres d'endroits en Labourd. Exception majeure et problématique à ce constat: le BAB. Mais fondamentalement, c'est cela qui se joue avec EH Bai vis-à-vis du cycle électoral entamé: marquer l'essai et s'imposer comme une alternative politique crédible et efficace au yeux de larges couches de la population.

“ ... ce qui se joue dans le camp abertzale c'est la remise en marche d'EH Bai dans la perspective de l'ensemble du cycle électoral pour les années à venir”

Sur votre agenda

Martxoa:

- **Vendredi 5, à partir de 19h, BAIONA** (Patxoki). Apéro de campagne d'EH BAI avec tapas, bertsu et triki.
- **Vendredi 5, 20h, ANGELU** (Maison pour tous). Conférence-débat sur la consultation Batera, organisée par Angeluzain.
- **Dimanche 7, ANGELU** (Ikastola Kimua). 2^{ème} course des sirènes, au profit d'Integrazio Batzordea.

Batera

LES vendredi 5 et samedi 6 mars elle réunira les responsables de ses bureaux de vote (plus de 150) afin de distribuer enveloppes et bulletins et de présenter les consignes pour un bon déroulement de la consultation. Ces réunions se tiendront: le vendredi 5 mars à Ciboure à 19h00 salle municipale en face de la mairie, le

samedi 6 mars à 10h à Bayonne (bourse du travail), Hasparren (Centre Elgar), Ainhice-Mongelos EHLG. A cette occasion la liste définitive des communes où la consultation aura lieu sera arrêtée (plus d'une centaine). Rappelons par ailleurs que dans certaines communes où se déroule une consultation sur la LGV, la consultation Batera sera reportée au 21 mars, deuxième tour des élections régionales.

preso

- **La ertzaintza ici.** La ertzaintza s'affranchit des limites de la Communauté autonome basque. Après son opération en Aragon, la voilà qui s'installe à Hendaye. Profitant pour la première fois des accords européens, elle intègre le Centre de coopération policière et douanière (CCPD) depuis le 1^{er} mars. Elle s'occupera de délinquance à la frontière, immigration, et trafic de drogue. Pour le moment.
- **Un nouveau chef arrêté.** Est-ce «l'hécatombe» comme l'écrit *Sud Ouest*? En tous cas, ETA est encore durement touché par les trois arrestations survenues le 28 février en Basse-Normandie. A 6h du matin, la

police investit une maison de Cahan (Orne). Elle y interpelle Ibon Gogeoakoetxea, Beñat Aginagalde, et un troisième homme non clairement identifié. Le premier est, à 46 ans, considéré comme le chef de l'Organisation. On l'accuse d'une tentative d'attentat en 1997 à Bilbao contre le roi, dont le bilan est d'un mort parmi les policiers basques. Le second serait impliqué dans les morts de Carrasco, l'employé du péage, et Uria, l'industriel. D'après les Espagnols, les deux derniers s'apprêtaient à repartir en commando vers l'Espagne. ETA n'a plus commis d'attentats depuis ceux des Baléares en juillet-août 2009.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Batasuna recherche une porte de sortie 4 et 9
François Maitia figure historique du PS en Pays Basque 10 et 11
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr